

Un constat d'abord : sans traduction, pas de littérature étrangère. Puis un désir : porter sur le devant de la scène ceux et celles qui, selon le mot de Valéry Larbaud, sont « assis à la dernière place ». Les traducteurs et les traductrices. Leur donner la parole. Et questionner par ce biais non seulement des poétiques, mais aussi des politiques. C'est ce que nous essayons de faire, depuis 2015, avec le festival D'un pays l'autre.

On ne vit pas dans l'air, on ne vit pas autour de la terre dans les nuages, on vit dans des lieux. Il faut partir d'un lieu et imaginer la totalité-monde. Ce lieu ne doit pas être un territoire à partir duquel on regarde le voisin par-dessus une frontière absolument fermée et avec le sourd désir d'aller chez l'autre pour l'amener à ses propres idées ou à ses propres pulsions. Je crois que c'est un changement dans l'imaginaire des humanités que nous devons tous accomplir.

C'est à partir de ces mots d'Edouard Glissant que nous avons imaginé cette nouvelle édition qui,

pendant cinq jours, va donner la parole aux traducteurs et aux traductrices, chercheurs et chercheuses, artistes, écrivain-e-s, qui interrogeront les langues, bien sûr, mais aussi leurs imaginaires. Leur rapport à l'Autre.

Les langues et les littératures se contaminent, s'enrichissent les unes les autres. Les romans, essais, film, au cœur desquels nous plongerons tout au long de ce festival en sont de parfaits exemples. C'est ce métissage permanent et bénéfique que nos invité-e-s vont mettre en lumière. À chacun-e de profiter de leur présence.

Anna Rizzello pour les éditions La Contre Allée

D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

festival D'un Pays l'Autre 2018 du 26 au 30 Septembre à Lille
L'Imaginaire des Langues



NOOMI B. GRÜSIG : TRADUCTRICE ASSOCIÉE

Noomi B. Grüsig est la traductrice en résidence dans le cadre du festival. Traductrice, autrice, chercheuse indépendante et barmaid, formée sur le terrain militant féministe et LGBT, elle a traduit en français des textes de référence (bell hooks, Julia Serano, Minnie Bruce Pratt) ainsi que de nombreux articles militants et communautaires. En 2017, elle a créé la maison d'édition associative Hystériques & Associés dont la première traduction, *Stone Butch Blues*, de Leslie Feinberg est prévue pour la fin d'année.



Nicolas Richard a traduit de l'anglais plus de 70 auteurs, dont Thomas Pynchon, Hunter S. Thompson, Philip K. Dick, Art Spiegelman, Richard Brautigan, Nick Cave. Son nouveau roman, *La Dissipation*, est sorti en janvier 2018 chez Inculte, collectif dont il est membre. Il a été manager de groupes de rock, a retapé des appartements à Brooklyn, posé nu pour des étudiantes et pratiqué l'escalade. Il habite actuellement près d'un fleuve, à côté d'une voie ferrée.



Charles Recoursé a été responsable éditorial aux éditions Au diable vauvert, où il publie ses premières traductions. Il est notamment le traducteur de David Foster Wallace, juré du Prix de la Page 111, organisateur d'événements gastronomico-musicaux et membre du collectif Inculte.



Kaoutar Harchi est sociologue, chercheuse associée au Cerlis, Paris-Descartes, « Visiting Professor » à NYU. Elle est autrice de l'ouvrage *Je n'ai qu'une langue et ce n'est pas la mienne*. Des écrivains à l'épreuve et de trois romans dont deux publiés aux éditions Actes Sud. Ses travaux actuels portent sur l'articulation entre universalisme littéraire et racisme.

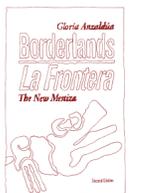


Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, agrégée de lettres modernes, Claire Ducournau est docteure de l'École des hautes études en sciences sociales. Maîtresse de conférences dans le département de lettres modernes de l'université Paul Valéry à Montpellier 3, sociologue, elle mène ses recherches sur les productions littéraires africaines et leurs modalités de réception et de reconnaissance.



Nathalie Carré est maîtresse de conférence en langue et littérature swahili à l'Inalco. Spécialiste des littératures africaines, elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Études Littéraires Africaines*. Elle est traductrice du swahili et de l'anglais (Jamaïque). Sa traduction de *By the rivers of Babylon* de Kei Miller (voir plus bas) a reçu le Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde 2017.

11H-12H30 Pratiques collectives de traduction: Gloria Anzaldúa et le collectif Utopia Traductions



Si traduire est un acte militant, comment cet engagement se concrétise-t-il non seulement dans le choix des textes, mais aussi dans la façon dont on traduit à plusieurs mains, dans le cadre d'un collectif ? Rencontre avec Suzanne Dufour, l'une des traductrices de l'ouvrage de Gloria Anzaldúa *Borderlands - La frontera*, dont la première traduction française paraîtra en 2019 chez Cambourakis. Dans ce livre les mots d'espagnol chicano se mêlent à l'anglais, une équipe de trois traductrices a été mise en place pour assurer une traduction la plus respectueuse possible. Écrivaine et militante féministe lesbienne chicana, Gloria Anzaldúa a grandement contribué à définir de manière plus large le féminisme, notamment dans le domaine des études culturelles & queer. Leeo Label-Canto, membre d'Utopia Traductions, sera aux côtés de Suzanne Dufour : organisateur de traducteurs-trices se compose de femmes, de personnes trans et de minorisées sexuelles. Il défend une éthique basée sur la coopération, la formation continue, la traduction située, le partage des connaissances techniques et linguistiques et des ressources. Une part importante de ses gains est reversée en soutien à des projets militants et/ou audiovisuels autogérés.

Moderation : Noomi B. Grüsig

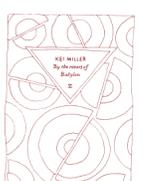


Suzanne Dufour est traductrice indépendante. Elle partage son temps entre traduction spécialisée et traduction littéraire et politique. Elle traduit de l'italien et de l'anglais au français. Elle a traduit *Comprare e vendere sesso* de Giulia Garofalo-Geymonat (en cotraduction avec Brune Seban, à paraître aux éditions IX*) et de nombreux articles. Elle fait partie d'Utopia Traductions.



Leeo Label-Canto interprète et sous-titre professionnellement et dans le cadre de ses activités militantes depuis plus de dix ans en anglais, espagnol et français. Il est traversé par les mouvements militants autogérés, trans, féministes, anarchistes et queer, et s'intéresse au cinéma, à l'histoire, à la littérature ou encore à la théorie de l'art. L'importance du point de vue situé, de la transmission des luttes, des archives et de la production d'écrits, de cultures et d'histoires LGBTI est au cœur de ses occupations actuelles. La question des mémoires et des représentations minoritaires l'incite à écrire et à mûrir des projets de films communautaires.

14H-15H30 Le Tout-Monde : les littératures de la Caraïbe et la créolisation de la langue



Dans les romans *C'est juste un film* d'Earl Lovelace (Le temps des cerises, 2017) et *By the rivers of Babylon* de Kei Miller (Zulma, 2017) on sent le créole murmurer sous les anglais de Trinité-et-Tobago et de Jamaïque. Cette cohabitation inégalitaire des langues dans l'archipel caribéen fait apparaître non seulement une histoire de luttes, de conflits raciaux, de rapports de domination, mais dessine aussi les identités plurielles de l'Antillanité et entraîne un remodelage des langues des colonisateurs. Auteur-e-s des traductions françaises de ces deux romans majeurs de la littérature caribéenne contemporaine, Alexis Bernaut, Thomas Chaumont et Nathalie Carré s'entretiendront avec Corinne Méné-Caster sur la manière de traduire des langues façonnées par une histoire faite aussi de traumatismes, qui deviennent parfois des outils de résistance et de libération.



Alexis Bernaut est traducteur de l'anglais. Il a notamment traduit le poète américain Sam Hamill et le romancier trinitarien Earl Lovelace. Également poète et musicien, il a contribué à l'établissement des anthologies *Voix vives - de méditerranée en méditerranée* et *Enfances - regards de poètes*, de Christian Poslaniec et Bruno Doucey

(Bruno Doucey, 2011 et 2012). Ses poèmes ont paru en revue et en anthologie, en France et à l'étranger. Il est aussi l'auteur d'*Au matin suspendu* (Rue des Promenades, 2012).



Après plusieurs vies à coté et en dehors de la traduction, Thomas Chaumont devient traducteur indépendant à temps plein. Il a notamment traduit *Tout et plus encore* (Ollendorff et Desseins, 2011) de David Foster Wallace et *Plus vite que son ombre* (Autrement, 2013) de Tom McNab. Puis en 2016, le best-seller de Ta-Nehisi Coates *Une colère noire* (dont il déplore le titre français).



Corinne Méné-Caster a été présidente de l'université des Antilles et est actuellement professeure à l'Université Paris-Sorbonne en linguistique ibéro-romane. Médiévisite, linguiste, spécialiste des littératures et langues de la Caraïbe et de traductologie, notamment interculturelle, elle s'intéresse à toutes les formes de domination et à la question de l'autorité dans diverses sociétés. Elle est également écrivaine, sous le pseudonyme de Méline Céco.

L'ÉCOFÉMINISME

VEN 28 SEPTEMBRE 19h30, au Café Cityoven 7 Place du Vieux Marché aux Chevaux, métro République dans le cadre de leurs « Rencontres menstruelles »



Né dans les années 1980 dans les pays anglo-saxons, le mouvement écoféministe a été initié par des femmes faisant le lien entre l'exploitation des ressources naturelles et l'exploitation qu'elles subissaient en tant que femmes. *Reclaim, recueil de textes écoféministes* (Cambourakis, 2016) permet de découvrir les textes des principales figures de ce mouvement, parmi lesquelles Susan Griffin, Starhawk, Joanna Macy, Carolyn Merchant. Rencontre-découverte de ces écrits avec leur traductrice Emilie Notéris.

Moderation : Noomi B. Grüsig



Émilie Notéris se définit comme « travailleuse du texte ». Elle a publié des écrits théoriques, informés par les théories queer et féministes, qui prennent alternativement ou simultanément la forme d'essais ou de fictions. Elle a aussi préfacé des textes des anarchistes Voltairine de Cleyre et Emma Goldman, et publié un essai sur le « fétichisme postmoderne ».

L'OUTRANSPO OU LA TRADUCTION DANS TOUS SES ÉTATS

SAM 29 SEPTEMBRE 15h et 16h, à la médiathèque Jean Lévy 32, rue Édouard Delesalle, métro République gratuit, réservation souhaitée par mail à ograud@mairie-lille.fr



L'Outranspo (Ouvrir de translation potencial) est un groupe de traducteurs, écrivains, chercheurs et musiciens hétéroclite et multiculturel, qui se consacre joyeusement aux approches créatives de la traduction. La délégation outranspennienne, constituée de Santiago Artozqui, Camille Bloomfield et Irène Gayraud, accompagnée par Martin Granger, Robert Rapilly et Coraline Soulier de l'association Zazie Mode d'emploi*, s'attachera à faire comprendre et expérimenter au public les joies de la traduction créative par le biais d'un atelier de traduction à contraintes (au cours duquel il sera question, entre autres exercices, de féminiser les tweets de Trump...) et d'une conférence plutôt multilingue et quelque peu performée.

15H-15H45 Conférence performée

16H-17H30 Atelier de traduction créative

EN SEPTEMBRE l'exposition Cent titres de Clémentine Mélois sera visible à la médiathèque Jean Lévy.

Cent titres est un projet artistique qui consiste à détourner les couvertures de grands classiques. Clémentine Mélois pastiche ainsi par l'image les classiques de la littérature : lirions-nous aujourd'hui Mauduit Bic, d'Herman Melville, ou Père et Gay, de Léon Tolstoï ? Au fait, quel philosophe a écrit le *Crépuscule des idoles des jeunes* ? Pour décrypter les anagrammes, contrepèteries, homophonies, permutations et autres astuces de ces cent titres, on passera de la culture classique à la culture populaire, puisant dans des souvenirs de lectures, de chansons, de publicités ou de films.



Après avoir travaillé pendant quinze ans comme musicien et ingénieur du son, Santiago Artozqui se consacre à la traduction de romans et essais de l'anglais, mais aussi de l'espagnol. Il est également co-fondateur de la revue *En attendant Nadeau* et président d'ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire).



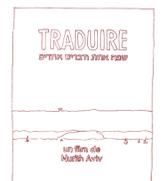
Enseignante-chercheuse à l'université Paris 13, Camille Bloomfield est co-fondatrice de l'Outranspo. Spécialiste de l'Oulipo, elle pratique également la poésie sur le web et particulièrement les réseaux sociaux, et traduit de l'anglais et de l'italien. Elle est l'autrice de *Raconter l'Oulipo : histoire et sociologie d'un groupe* (Honoré Champion, 2017).



Irène Gayraud est écrivaine et universitaire. Ses poèmes, ses micro-récits et ses articles sont régulièrement publiés dans des revues de poésie ou des collectifs en France et dans le monde. Elle traduit aussi de la poésie de langues allemande, espagnole et italienne.

« TRADUIRE » FILM-DOCUMENTAIRE DE NURITH AVIV

DIM 30 SEPTEMBRE 11h, au Mutualab 19 rue Nicolas Leblanc, métro République gratuit, réservation souhaitée par mail à contactacontreallee@gmail.com



Dernier volet d'une trilogie mettant en scène une langue, l'hébreu, *Traduire* est un film Babel où les traducteurs de différents pays parlent de leur expérience intime de passeurs de la littérature hébraïque écrite à travers les siècles : le Midrash, la poésie hébraïque médiévale, la littérature moderne et contemporaine. Chacun-e parle avec passion de la confrontation avec une langue qui les amène parfois à transgresser les règles de leur propre langue. La projection sera suivie d'une rencontre avec Nurith Aviv et Rosie-Pinhas-Delpuech.

Moderation : Natalie Levisalles



Première femme à être reconnue comme directrice de la photographie par le CNC, Nurith Aviv a travaillé entre autres pour Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio ou Jacques Doillon. Lauréate du Prix Édouard Glissant 2009, elle s'est vue consacrer une rétrospective en 2015 au Centre Pompidou. Elle a réalisé douze films documentaires, en mettant la question de la langue au cœur de sa recherche personnelle et cinématographique.



Née à Istanbul, traductrice de l'hébreu et directrice de la collection « Lettres hébraïques » d'Actes Sud depuis plus de quinze ans, Rosie Pinhas-Delpuech a également enseigné la littérature et la philosophie. Elle est l'autrice de *Insomnia, une traduction nocturne* (Actes Sud, 1998), de *Suite byzantine* (Bleu autour, 2003) et de *Anna - Une histoire française* (Bleu autour, 2007).



Natalie Levisalles est journaliste. Elle a longtemps travaillé à *Libération*, notamment pour les

pages Sciences et le cahier Livres. Aujourd'hui, elle est éditrice et réalisatrice, intervient à l'École Supérieure de Journalisme de Lille et est chroniqueuse littéraire pour *En attendant Nadeau*.

LES AUTRES DATES

VEN 19 OCTOBRE 20h30, église Sainte-Marie-Madeleine 27 Rue du Pont Neuf, Lille dans le cadre du festival Littérature, Puissance, etc

Rencontre avec la poétesse et performeuse américaine Tracie Morris et sa traductrice française Abigail Lang. Moderation : Olivier Brossard

+ d'infos : www.litterature-etc.com

DATE à VENIR 19 rue de Condé, Lille Pendant le festival 0 Mots du 25 Octobre au 4 Novembre, Centre J'en suis, j'y reste

Rencontre avec Noomi B. Grüsig autour de la première traduction française de *Stone Butch Blues* de Leslie Feinberg aux éditions Hystériques & Associés.

+ d'infos : www.jensuisjyreste.org

La langue française n'étant pas menacée par l'utilisation de l'écriture inclusive ni par la féminisation de certains mots, nous avons adopté ces différentes orthographe dans la majeure partie de ce programme. Parfois, le manque de place ne nous a pas permis de le faire. Mais le cœur y est et nous comptons bien ne pas nous arrêter en si bon chemin.

* Retrouvez toutes les biographies des intervenant-e-s sur notre site : www.lacontreallee.com

Nous remercions pour leur soutien tous nos partenaires :



(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE

LIBRAIRIE MEURA

MUTUALAB

CITYOVEN

Littérature, etc.



**À LILLE
DU 26.09
AU 30.09**

**L'IMAGINAIRE
DES LANGUES**

PH

D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE